
Il pleut, Bergère.

Numéro d'inventaire : 1979.29017

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin & Cie Imprimeurs-éditeurs (Epinal)

Imprimeur : Pellerin & Cie Imprimeurs-éditeurs

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Imagerie d'Epinal ; 81

Description : Bois de fil colorié au pochoir sur papier feuille jaunie ruban adhésif bord dr. bords jaunis

Mesures : hauteur : 394 mm ; largeur : 285 mm

Notes : Scène illustrant la chanson "Il pleut, Bergère" Partition musicale dans la partie supérieure de part et d'autre de la gravure, les 6 couplets insérés dans des guirlandes de fleurs datation, cf. "Imagerie Populaire" de Duchartre

Mots-clés : Images d'Epinal

Comptines, ritournelles

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Mention d'illustration

ill. en coul.

★ IL PLEUT, BERGÈRE ★
IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 81
PELLERIN, & C^e imp.-édit.

Il pleut, il pleut, ber-gère. Presse tes blancs mou-tous ;

Allons sous ma chau-mière; Bergère, vite al-lons ! J'en-tends sur le feuil-lage, L'eau qui tombe à grand bruit; Voi-ci, voi-ci l'o-rage, Voilà l'é-clair qui luit !



Il pleut, il pleut, bergère,
 Presse tes blancs moutons ;
 Allons sous ma chaumière,
 Bergère, vite, allons.
 J'entends sur le feuillage
 L'eau qui tombe à grand bruit.
 Voici, voici l'orage,
 Voilà l'éclair qui luit.

Entends-tu le tonnerre ?
 Il roule en approchant ;
 Prends un abri, bergère,
 À ma droite, en marchant.
 Je vois notre cabane ..
 Et, biens, voici venir
 Ma mère et ma sœur Anne,
 Qui vont l'étable ouvrir.

Bonsoir, bonsoir, ma mère,
 Ma sœur Anne, bonsoir ;
 J'amène ma bergère
 Près de vous pour ce soir...
 Va te sécher, ma mie,
 Auprès de nos tisons ;
 Sœur, fais lui compagnie ;
 Entrez, petits moutons !

Soignons bien, ô ma mère !
 Son tant joli troupeau ;
 Donnez plus de litière
 À son petit agneau.
 C'est fait : allons près d'elle ;
 Eh bien donc, te voilà :
 Ah, vraiment, qu'elle est belle !
 Ma mère, voyez-la !

Soupons : prends cette chaise,
 Tu seras près de moi ;
 Ce flambeau de mélisse
 Brûlera devant toi.
 Goûte de ce laitage ..
 Mais, tu ne manges pas !
 Tu te sens de l'orage,
 Il a lassé tes pas.

Eh bien, voilà ta couche,
 Dors-y jusques au jour ;
 Si mon amour te touche
 Ah, veuille sans détour
 Me le dire, bergère,
 Ma mère et moi, demain,
 Nous irons chez ton père
 Lui demander ta main.

